



## Kilena

**Quand on tire le bouchon, dans le sens de quel hémisphère l'eau tourne-t-elle?**

Kilena est l'Arbre cosmique sacré chez les Dogons au Mali. Selon leur cosmogonie, Dieu créa le monde à partir de deux arbres Kilena et Pelu. La particularité de ces arbres est qu'il n'y en a pas un qui est femelle et l'autre mâle, mais que chacun porte en lui les deux germes. Il y a équilibre, au-delà de tout rapport de force ou de domination, ils sont à la fois jumeaux et dissemblables.

Quelle image pourrait mieux représenter la musique issue de la rencontre de ces deux musiciens, de ces deux parcours de vie en lien avec l'Afrique: un joueur de bolon (harpe-luth) et chanteur venu de Guinée-Conakry et un saxophoniste belge né au Congo, amoureux de ce continent.



Yves et Coka nous proposent un spectacle musical avec projection. Deux histoires, deux cultures, deux instruments et univers musicaux: comment aller vers l'autre sans se perdre soi-même, comment aller vers soi sans se couper de l'autre.

Partant de la mer et d'une histoire de pêcheurs en Guinée, le duo invite le public dans un périple passant par l'équateur, par la vision de l'Europe que peut avoir un africain récemment arrivé, et par le mélange subtil des deux univers.

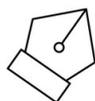
« Si tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. »

**Camara Mangué Coka** - bolon, chant

**Yves Bodson** - saxophones ténor et soprano

**Michel Crahay** - technicien

  [facebook.com/yvesbodson66](https://facebook.com/yvesbodson66)





## **Kilena vu et expliqué par Yves Bodson.**

### **Comment vous êtes-vous rencontrés ?**

**Yves :** « Coka enregistrait un album ici à Liège au studio Les Chiroux avec un autre saxophoniste et ça ne fonctionnait pas. L'ingénieur du son des « Chiroux » qui me connaissait m'a appelé, j'y suis allé, j'ai écouté et j'ai joué avec une bande son.

Après, Coka qui n'était pas là quand je suis allé au studio, a écouté mon enregistrement, il en était très content. Moi, je suis resté avec le sentiment que quelque chose me plaisait dans cette musique et Coka, de son côté, ruminait : *-il faut qu'on se rencontre !*

J'avais cherché son numéro de téléphone et lui le mien et on a décidé de jouer un peu ensemble pour voir ce que cela donnerait. »

### **Comment fonctionnez-vous ?**

**Yves :** « La première chose à savoir c'est que nous ne sommes pas deux mais trois. Le bolon est une entité à part entière avec laquelle Coka dialogue quand je ne suis pas là et avec laquelle moi maintenant, dans ce ménage à trois, je suis forcé de dialoguer. A certains moments, je parle avec le bolon, à certains moments je parle avec Coka. Le bolon a deux dimensions (cordes et percussions). Il manquait celle que j'ai amenée celle du vent, du souffle. »

### **Comment est né ce projet ?**

**Yves :** « L'idée de départ était de voir ce que ça donne quand on joue ensemble. Dès le premier jour, on a mis sur pied une sorte de petit rituel que l'on pratique pour créer des musiques. On a joué tout ce qui nous venait en tête. Coka venait avec des morceaux à lui et moi je voyais ce que ça m'inspirait, je jouais dessus. On enregistre toute cette matière, c'est vraiment la base de la base, tout ce qu'on fait on l'enregistre. Souvent, il existe ce genre de « moment béni de connexion » de la première fois, qui n'est jamais abouti mais où tout est là. Toutes les idées sont là mais il faut les mettre en forme. C'est que j'appelle le moment de connexion. Voilà notre manière de travailler.

Il m'a fallu du temps pour arriver à le rejoindre. Il a fallu que je comprenne toute la complexité de ce que faisait Coka au niveau du rythme, des mélodies, ça a été un long travail de trouver un langage commun. Celui-ci m'a permis de ne pas venir plaquer une musique, comme du blues ou du classique, il a fallu que je trouve un langage au niveau des gammes, au niveau du rythme, une couleur qui le rejoigne et qui rejoigne ce que fait le bolon. Le bolon a 19 tonalités et je dois à chaque fois m'inspirer de la tonalité de l'instrument. Étonnamment pour une même tonalité, il peut y avoir 3 approches différentes : en Guinée, les rythmes traditionnels sont joués par 3 instruments différents synthétisés ici en un seul : le bolon. »

### **Établissez-vous des liens musicaux entre l'Europe et l'Afrique ?**

**Yves :** « Le mot qui nous résume et nous unit c'est « rencontre ». La rencontre de soi, la rencontre de l'autre, la rencontre de la culture, de la différence...

Évidemment c'est aussi la rencontre de nos histoires, mon histoire musicale, celle de Coka qui au départ n'était pas musicien mais fabriquant d'instruments, et qui à force de jouer sur les instruments et d'entendre son papa faire essayer des instruments aux plus



grands musiciens de Guinée, l'est devenu. Coka reprend un flambeau, celui de son père, c'est aussi cette histoire qu'il a envie de perpétuer, de raconter, de partager. »

### **Quelle est l'ambiance du spectacle ?**

**Yves :** « C'est une ambiance intimiste, nous sommes deux sur scène, enfin trois avec le bolon qui est une personne à part entière. On essaie de partager notre intimité, de faire comme l'on fait dans notre salle de répétition et là quelque chose se crée. Tout part du son, c'est le plus important, c'est d'ailleurs pour cette raison que nous voyageons avec notre ingénieur son. On doit avoir le son, la couleur, on ne peut pas jouer sur des effets comme on le ferait sur une guitare électrique. On partage nos univers musicaux, nos histoires dans la bonne humeur. Ce spectacle est vraiment une opportunité de partager tout ce qui nous unit.

Professeur de musique depuis de nombreuses années, j'aime faire découvrir les choses aux jeunes. »

### **Comment composez-vous votre musique ?**

**Yves :** « Au départ, c'est Coka qui vient avec des choses et moi je le rejoins et petit à petit, je viens aussi avec des propositions. Par exemple, nous avons un morceau qui s'appelle *J.S Abaka*, qui est juste une manière africaine de dire Jean-Sébastien Bach. Et pour ce morceau, je suis venu avec une musique qui ressemble un peu à Bach, une musique Baroque sur laquelle Coka est venu me rencontrer. Il a cherché la mélodie qui l'inspirait et l'a greffée à ce que je faisais.

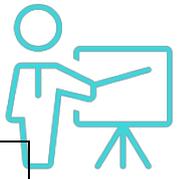
On a envie d'aller plus dans cet univers, que je puisse amener plus de choses tout en respectant les limites harmoniques du bolon.

En réalité, Coka chante une mélodie, le bolon joue une mélodie et moi je crée aussi une mélodie, il est important que l'on varie. Parfois, je dois être accompagnateur au niveau de la rythmique comme si j'étais une guitare, je ne suis pas tout le temps « mélodie ». On doit recomposer l'orchestre de manière différente, de la même manière que Coka joue parfois uniquement sur les cordes, parfois uniquement sur les percussions, en fonction de l'endroit où il frappe sur la caisse de résonance, telle ou telle cloche tinte au-dessus du manche. Je m'amuse souvent à faire écouter nos enregistrements et à demander combien d'instruments m'accompagnent. Les réponses varient entre 3 et 5 alors que c'est uniquement le bolon ! Le côté fatiguant de ce projet pour moi, c'est que je joue tout le temps et le côté génial, c'est que je joue tout le temps ! »



**En vidéo c'est sympa aussi ☺**

<https://www.youtube.com/watch?v=OcyuX9AKiqg>



**Contenu pédagogique.**

★ **Le Saxophone**

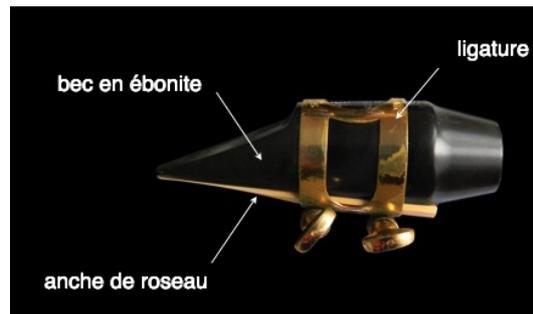


Cet instrument a été inventé par Adolphe Sax né à Dinant en Belgique en 1814.

Le saxophone ne remportera pas un succès immédiat. Créé après l'époque classique, il est très peu utilisé. Il doit sa survie aux fanfares avant que le jazz l'adopte.

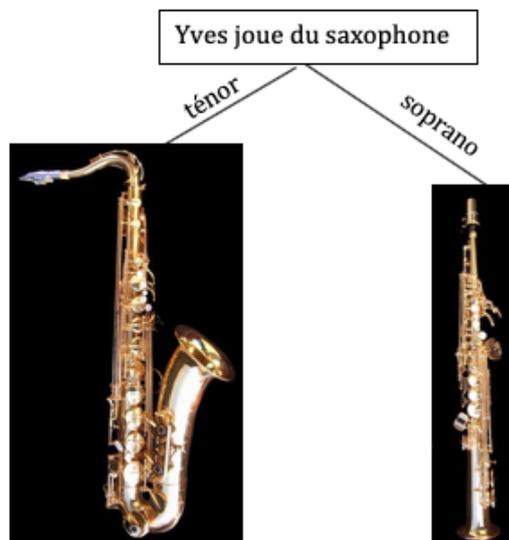


Le saxophone est un instrument à vent que l'on classe dans la famille des bois même s'il est en laiton (alliage de cuivre et zinc) par le fait que le son est produit grâce aux vibrations de l'anche provoquées par le souffle du musicien.





La famille des saxophones comporte 7 membres (du plus aigu au plus grave) : le soprano, l'alto, le ténor, le baryton, la basse, la contrebasse. Seuls le soprano, l'alto, le ténor et le baryton, dont la réunion forme le quatuor de saxophones, sont d'un usage courant. Le saxophone-basse est utilisé dans les musiques militaires et dans les ensembles de saxophones.



**Tu veux en savoir plus avec du son, des vidéos et télécharger une fiche synthèse ?**

**Rendez-vous ici :**

☞ <http://www.jeanduperrex.ch/Site/Saxophone.html>

☞ <http://www.letoutpetitconservatoire.com/saxophone%20soprano.pdf>

### ★ Le bolon

Le bolon est un instrument de percussion à cordes fabriqué à la main au Mali (Afrique de l'Ouest). Il est conçu à partir de la coque d'une grosse courge appelée calebasse recouverte d'une peau de chèvre ou d'antilope. Il a généralement trois cordes qui sont accordées en les déplaçant vers le haut ou le bas du manche en bois.





En voie de disparition, il subsiste encore pour encourager les cultivateurs. Au départ, on en jouait aux cérémonies. Actuellement il est joué par des musiciens professionnels probablement descendants d'esclaves. Il a un rôle de solo ou accompagne le chant.

**Pour les plus jeunes ou pour se détendre...à vos crayons !  
Essaye d'être le plus réaliste possible. Rappelle-toi de l'instrument de Coka.**

